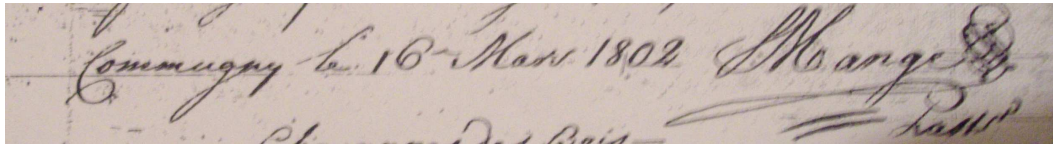


Le Pasteur Marc Samuel Mange (1745-1807)

Document présenté par Catherine Minck, une de ses descendantes



Signature de Marc Samuel Mange sur un acte de décès à Commugny en 1802
ACV Eb 30/6

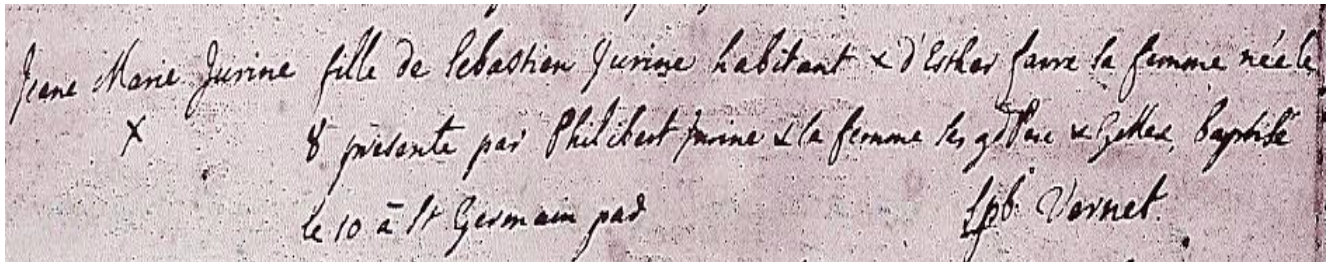
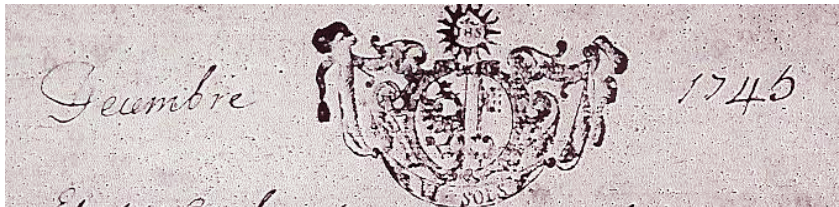
Sa naissance

Fils d'Isaac Albert Mange, originaire de Rougemont, et de Marie Örly (ou Oreille), il naît le 10 octobre 1745 à Genève. Il devient bourgeois de Genève en 1785

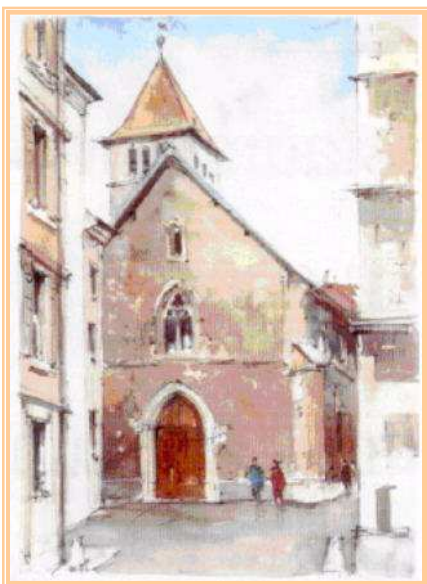
Il décède à Commugny Coppet le 25 août 1807 → voir acte plus loin dans la deuxième partie.

Son mariage

- Il épouse **Jeanne Marie Jurine, sœur de Louis Jurine** le 16 avril 1773.
- Née à Genève le 8 décembre 1745, elle est décédée à Lausanne le 11 mai 1814.



Elle fut baptisée le 10 décembre 1745 en l'Eglise Saint Germain de Genève. Cette église visitée en mars 2006 a été rendue au culte catholique. Elle est la fille de Sébastien Jurine et Esther Favre, la famille compte six enfants, dont seuls trois arriveront à l'âge adulte. Le parrain Philibert Jurine est son grand-père.



Genève

photo personnelle

Eglise Saint Germain
à Genève



Louis Jurine, beau-frère de Marc Samuel Mange

Sœur du célèbre Louis Jurine, originaire de Lyon. En 1726, Genève avec sa femme renseignements AEG)

chirurgien et naturaliste -1751+1819. La famille Jurine est Philibert Jurine (1692+1777) est admis à l'Habitation à Jeanne Marie de Lafont (

Modeste chirurgien à comme l'un des premiers d'histoire naturelle, lecteur



Louis Jurine

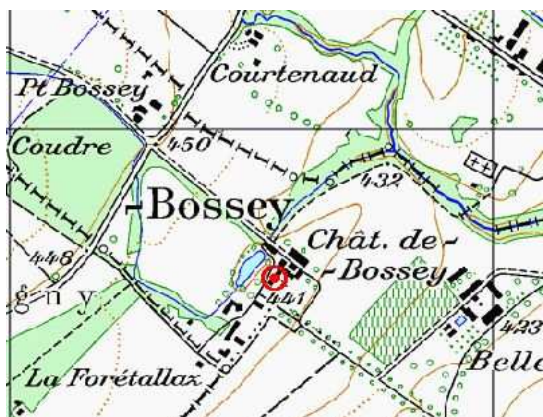
<http://zoologie.unige.ch/fr/history>

l'origine, Louis Jurine était considéré vers 1800 médecins d'Europe. Il est aussi un passionné de Bonnet, de Saussure et Rousseau.

La carrière de pasteur de Marc Samuel Mange

- 1761 : il figure dans la liste des étudiants à Genève (Livre du Recteur)
- 1769 : il est parmi les étudiants en théologie.
- Il est consacré pasteur le 8 octobre 1775 dans le canton de Vaud.
- Il est nommé à la paroisse de Bossey le 5 mai 1778 après le pasteur Pierre Prevost.

Le village de Bossey est situé dans les environs de Genève.



Jean Jacques Rousseau séjourna dans ce village hébergé par le pasteur Jean Jacques Lambercier.

Il cite ce séjour dans l'extrait des « Confessions » publié en 1849 à Paris
Partie 1- Livre 1-Page 8-9

**B
O
S
S
E
Y**
et son église



Les pasteurs à **Bossey**

Bossey.

1720	9 août	Jean-Jacques LAMBERCIER. ←
1738	14 février	Jean-Jacques POULAIN DE LA BARRE.
1751	12 mars	Jean PESCHIER.
1758	7 avril	François MERCIER.
1759	28 septembre	Jean-François BELLAMY.
1763	21 octobre	Marc-Alexandre PUERARI.
1766	4 juillet	Jean VOULLAIRE.
1768	28 octobre	François SIMONDE.
1772	30 octobre	Pierre PREVOST.
1778 ¹	5 mai	Marc-Samuel MANGE. ←

Extrait des « Confessions » de Jean Jacques Rousseau, pages 8 et 9

Je restai sous la tutèle de mon oncle Bernard, alors employé aux fortifications de Genève. Sa fille ainée était morte, mais il avait un fils de même âge que moi. Nous fûmes mis ensemble à Bossey en pension chez le ministre Lambercier, pour y apprendre, avec le latin, tout le menu fatras dont on l'accompagne sous le nom d'éducation.

Deux ans passés au village adoucirent un peu mon âpreté romaine, et me ramenèrent à l'état d'enfant. A Genève, où l'on ne m'imposait rien, j'aimais l'application, la lecture; c'était presque mon seul amusement : à Bossey, le travail me fit aimer les jeux

qui lui servaient de relâche. La campagne était pour moi si nouvelle, que je ne pouvais me lasser d'en jouir. Je pris pour elle un goût si vif, qu'il n'a jamais pu s'éteindre. Le souvenir des jours heureux que j'y ai passés m'a fait regretter son séjour et ses plaisirs dans tous les âges, jusqu'à celui qui m'y a ramené. M. Lambercier était un homme fort raisonnable, qui, sans négliger notre instruction, ne nous chargeait point de devoirs extrêmes. La preuve qu'il s'y prenait bien est que, malgré mon aversion pour la gêne, je ne me suis jamais rappelé avec dégoût mes heures d'étude, et que, si je n'appris pas de lui beaucoup de choses, ce que j'appris je l'appris sans peine, et n'en ai rien oublié.

En juin 1779, aux termes du traité fait en 1754, Bossey fut rendu au roi de Sardaigne et l'église remise au curé. Marc Samuel Mange quitte sa paroisse et son église rendues au culte catholique.

(Victor-Amédée III) rendit en 1779 le temple de Bossey aux catholiques, mais il renouvela la tolérance envers les protestants, aussi bien pour les « originaires » que pour les immigrants de fraîche date), voir le site Internet, auteur : F.Meyer

<http://www.sabaudia.org/v2/dossiers/protestants/scientifique8.php>



-
- Le 3 décembre 1779, il est à Chancy près de Genève, succédant au Pasteur Jean François Martin.

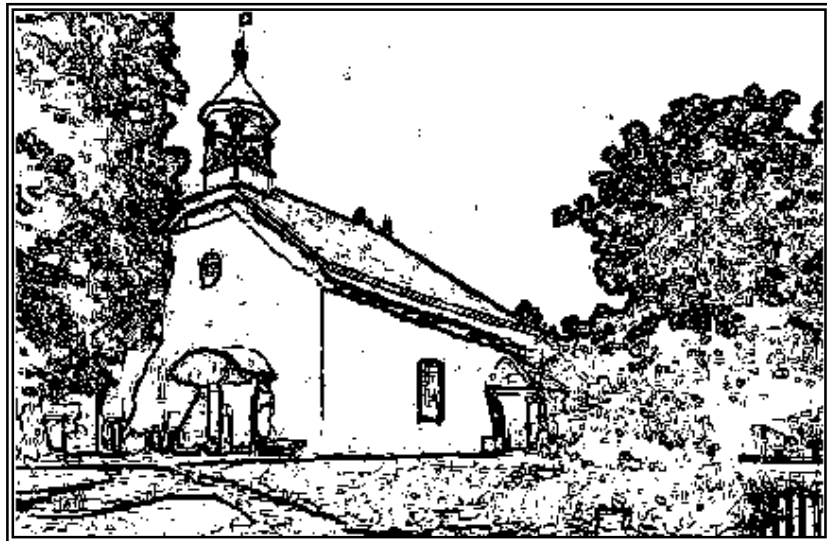
Temple de **Chancy** construit en 1842

- Le 30 juillet 1784, il occupe la paroisse de **CARTIGNY -AVULLY** succédant à Joseph Peschier.

1774	21 janvier	Gédéon PATRON.
1775	15 décembre	Joseph PESCHIER.
1784	30 juillet	Marc-Samuel MANGE.
1789	11 décembre	Esaïe GASC.

Le Temple de **Cartigny**

La construction date de 1772.



Il devient bourgeois de Genève en 1785

1785

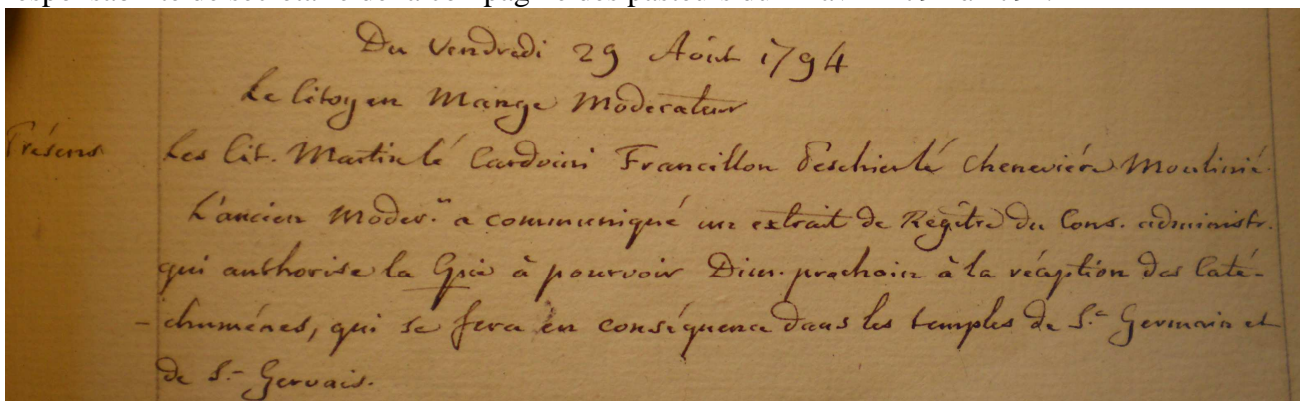
- 7 juin. François DUMAS, fils d'Antoine, tailleur, 63 ans.
 Id. Marc Samuel MANGE, fils d'Isaac Albert, pasteur à Cartigny, 40 ans.
 Id. Pierre ALLÉOUD, fils de Pierre, horloger, 44 ans.

Sources : Livre des Bourgeois de Genève , page 460

Il quitte le temple de Cartigny en 1789.

A **Genève** de 1789 à 1794

Il part à Genève en 1789, il est dans la liste des pasteurs de ville du 1^{er} novembre 1789. Il aura la responsabilité de secrétaire de la compagnie des pasteurs du 24 avril 1791 à 1794.

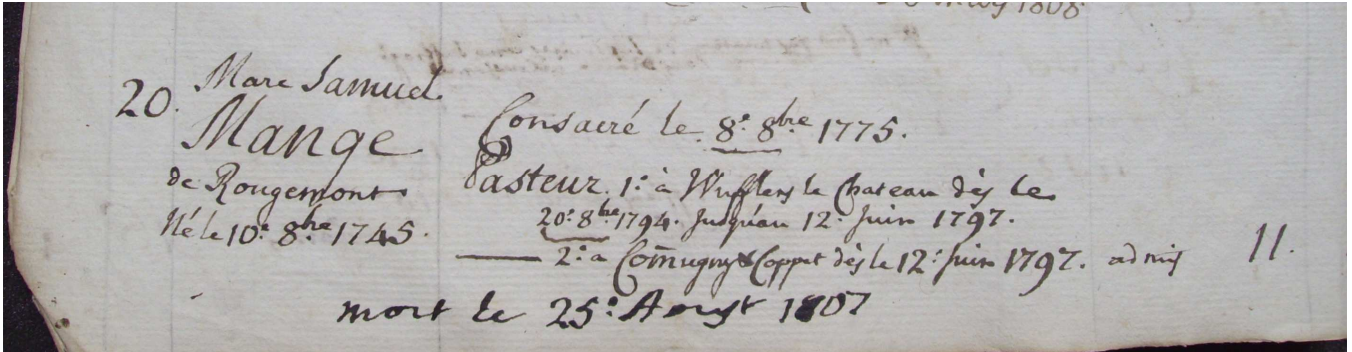


Archives de l'Etat de Genève- Mss hist 243

Les pasteurs s'appellent entre eux citoyen, le citoyen Mange est le modérateur de la séance du 29 août 1794. Le pasteur Marc Samuel Mange est destitué par le tribunal Révolutionnaire en 1794 à Genève. Il revient dans le canton de Vaud après sa destitution.

Dans le Canton de Vaud de novembre 1794 à son décès en 1807

- Pasteur à VUFFLENS LE CHATEAU de 20 octobre 1794, il y restera jusqu'au 12 juin 1797
J'ai parcouru le registre K XIV-341 sur l'état des pasteurs en 1806, voici les informations correspondant à cette période page 4 pour Marc Samuel Mange (il se fait aussi appeler Samuel)



ACV K XIV-341



Aquarelle d'Albert Kauw, Château de Vufflens vers 1654
Albert Kauw est un peintre natif de Strasbourg



Temple de Vufflens le Château

A Commugny et Coppet de 1797 à 1807

→ voir la partie 2